

Dierickx Leys Journal

Bulletin trimestriel de
Dierickx Leys Private Bank
Huitième année, n° 2
Avril 2022

Dierickx Leys Journal est une publication de Dierickx Leys
Private Bank, Kasteelpleinstraat 44-46, 2000 Anvers

Éditeur responsable : Werner Wuyts

Redacteurs : Geert Campaert, Ethel Puncher

Mise en page et impression : JEdesign.be

DIERICKX LEYS
P R I V A T E B A N K

Outlook 2022 : entretien avec Thierry Geerts, patron de Google Belux

Thierry Geerts, CEO de Google Belgique et Luxembourg, a été l'invité d'Outlook 2022, à la fin du mois de janvier. Dans ses livres Digitalis (2018) et Homo Digitalis (2021), il dresse un tableau inspirant de la 4e révolution industrielle : la numérisation, ses dangers et ses chances. Une transformation encore accélérée par la pandémie. Nous évoquons la vision de Thierry Geerts et de Google à un tournant de l'histoire. Une vision qui s'est avérée payante.

Une observation faite lors d'Outlook 2022 : Google a souvent bien anticipé l'avenir, ce qui lui a permis de prendre de bonnes décisions. Un exemple ? Lorsque la pandémie est survenue, Google disposait des outils nécessaires pour que chacun puisse faire face au confinement et à la quarantaine. La « nouvelle normalité » est aussi impensable sans numérisation. Ce sont des moments où la vision est clairement payante.

Ce qui nous amène à une première question : *Qui développe réellement la vision à moyen et long terme de Google ?*

Innovatie is een cultuur

Thierry Geerts : « Cette vision n'est pas l'œuvre d'un seul dirigeant, ni d'une sorte de conseil des sages au sein de la direction. Chez Google, tout le monde agit en faveur de l'innovation ; c'est ancré dans notre culture. La créativité a les coudées franches. Parallèlement aux tâches qui leur sont confiées, les membres du personnel sont autorisés à s'atteler à leurs propres projets, en bricolant un peu à gauche et à droite.

Gmail, à titre d'exemple, a été conçu par un ingénieur, à l'époque où le courrier électronique était encore une chose compliquée. Il a développé la version bêta de Gmail, en a fait une démonstration et a convaincu les responsables. En 2019, Gmail comptait 1,5 milliard d'utilisateurs.

Il est crucial, pour toute entreprise, de saisir l'esprit du temps. Nous avons repris YouTube à une époque où la vidéo en ligne était encore considérée comme une chimère. Google y a cru et a racheté YouTube à ses débuts. Ce site compte aujourd'hui 2 milliards d'utilisateurs actifs. Il faut oser anticiper l'avenir et deviner les grandes tendances.

AI-first, par exemple. Sundar Pichai, notre PDG, estime que, d'ici 10 à 20 ans, l'intelligence artificielle aura plus d'incidence sur nos vies que le feu, l'électricité et l'internet. Nous avons entamé très tôt nos recherches en matière d'IA et nos efforts sont d'ores et déjà couronnés de succès. L'IA est une bonne nouvelle à tous égards, y compris pour nos PME. »

Oser échouer

Saisir l'esprit du temps. Quels sont les mots-clés importants aujourd'hui ?

« Les mots-clés sont la numérisation, la durabilité et la 'war for talent', autrement dit : le manque de personnel. Repérer les tendances n'a rien de sorcier. Il faut oser anticiper, expérimenter et se lancer, sans trop de plans d'affaires. Mais il faut aussi oser échouer. Prenons Google Plus. En 2010, nous avons voulu nous lancer dans les médias sociaux, un échec cuisant. Ce n'est pas dans nos gènes. Mais cette expérience a été riche en enseignements. Ceux-ci nous ont par exemple servi à développer Google Photos, qui connaît un grand succès aujourd'hui. »

« *Les leçons que l'on tire de ses échecs sont parfois d'une fertilité magique.* »

Qui est le Nostradamus de Google qui fait les prédictions ?

« Ce n'est pas notre façon de procéder. Pas de prédictions, pas de futurologie. Nous nous concentrons principalement sur une excellente exécution aujourd'hui, en partant d'une bonne vision stratégique et en restant très à l'écoute de la société. Nous ne voulons pas être dépendants de tendances à court terme, mais préférons être parés à toute éventualité. Rappelez-vous du



moment où la pandémie est survenue. Certaines entreprises ont dû établir une stratégie de numérisation à la va-vite. Elles n'étaient pas prêtes et ont été durement frappées. »

« Le succès repose sur une bonne compréhension des évolutions techniques, économiques et sociales, une organisation malléable et une exécution brillante. »

Embrasser le commerce électronique

Google Belux a connu une bonne année en 2021.

De quoi êtes-vous fier ?

« Certainement du fait que nous ayons pu aider les gens pendant la pandémie. Nos systèmes étaient prêts. Cela a permis aux gens d'apprendre des choses à domicile grâce à YouTube, de chercher des informations fiables sur le virus, de trouver des idées pour occuper les enfants, d'effectuer des achats en ligne, de passer des appels vidéo, etc. J'en suis fier.

La numérisation a connu une forte accélération, de manière générale, mais plus dans le chef des particuliers que des entreprises de notre pays. Certaines entreprises

n'ont, par exemple, toujours pas suffisamment embrassé le commerce électronique. Résultat : toute personne qui fait des achats en ligne sur Google se voit proposer une offre étrangère à 70 %. Nous pouvons mieux faire.

Les langues ne doivent pas constituer un obstacle au commerce électronique international : Google Translate fournit des traductions gratuites dans plus de 100 langues. Chaque PME peut atteindre 4 milliards de clients. Les possibilités ne manquent pas. »

« La Silicon Valley se trouve à Louvain. Et les applications de KBC et Belfus sont parmi les meilleures du monde. Nous avons (et fabriquons) ici de véritables petits bijoux. »

Quelle a été, selon vous, la tendance la plus surestimée et la plus sous-estimée ?

« Je trouve que Metaverse est un peu surestimé. Il y aura certainement des applications. Les personnes qui projettent de construire une maison pourraient ainsi trouver utile de s'y promener en 3D. Inutile par contre de paniquer en pensant que la réalité virtuelle va

Homo Digitalis

Dans Homo Digitalis (Lannoo, 2021), Thierry Geerts se penche sur les dangers et les chances de la révolution numérique. Pour ce faire, il fournit de nombreux exemples stimulants de la manière dont la numérisation nous affecte, au niveau individuel et social. Sa conclusion : la technologie est neutre, il appartient à l'homme d'en faire usage de manière consciente et confiante. Si nous y parvenons, la numérisation nous rendra plus heureux, en nous laissant plus de temps pour la créativité, la profondeur, l'attention et les choses qui comptent vraiment. L'homo sapiens se transforme en homo digitalis.

Gagnez votre exemplaire !

Homo digitalis est un ouvrage visionnaire qui invite inévitablement à la réflexion. Vous le verriez bien sur votre table de chevet ? Nous disposons de 150 exemplaires pour tous ceux qui sont intéressés et qui réagissent rapidement. Envoyez donc un petit e-mail à Tom.VanDenHeuvel@dierickxleys.be et avec un peu de chance, votre exemplaire - dédié par l'auteur - vous sera envoyé !

envahir le monde. L'apprentissage automatique et l'IA pour les entreprises sont par contre encore sous-estimés. Ils peuvent apporter des améliorations fondamentales en matière d'efficacité, même en temps de pénurie de recrutement. Nous recourons déjà à l'IA pour accroître l'efficacité de nos centres de données et optimiser notre consommation d'énergie. Avec succès.»

La nouvelle normalité est hybride

Prévoyez-vous une nouvelle accélération de la numérisation ou bien un ralentissement au fur et à mesure que la pandémie est maîtrisée ?

« Nous n'allons pas passer à la vitesse supérieure, à mon sens, mais la numérisation va bien se poursuivre. Grâce au coronavirus, nous avons rattrapé notre retard. De nouvelles habitudes ont changé nos vies. Il ne sera pas possible de revenir complètement au temps d'avant. Peu d'entre nous souhaitent retourner travailler dans un bureau à Bruxelles, tous les jours de 9 à 5. Nous ne sommes pas plus nombreux à vouloir absolument prendre la voiture pour aller chercher un bac de bouteilles d'eau minérale au supermarché. La nouvelle normalité est un monde hybride dans lequel online et offline sont constamment juxtaposés et complémentaires. »

Le monde numérique est-il principalement réservé aux personnes disposant du savoir-faire requis, avec un écart croissant entre ceux qui savent et les autres ?

« De manière générale, je ne le pense pas. Nous avons constaté les derniers temps que toutes les couches de la population recourraient à la technologie numérique. Même le réfugié de Syrie utilise son smartphone. Même l'octogénaire qui apprend à passer des appels vidéo en un clin d'œil. Bien au contraire, la numérisation pour tous est importante pour Google. Nous disposons également d'applications pour les malvoyants

« Les leçons que l'on tire de ses échecs sont parfois d'une fertilité magique. »

et les malentendants, par exemple. L'inclusion est le message clé. À défaut de savoir-faire, il est possible de faire appel à des spécialistes, des partenaires professionnels. »

Formation et éducation numériques

Il y a encore du pain sur la planche en matière de formation et d'éducation numérique.

« Oui, nous devons tous apprendre à être plus conscients de ce qu'implique l'utilisation des outils numériques, des problèmes de sécurité, etc. Les enfants apprennent la sécurité routière, mais nous les lâchons sans mise en garde sur l'autoroute de l'information. Nous devons leur apprendre à l'utiliser en toute sécurité elle aussi. Faire attention aux mots de passe, aux photos ... Tous les acteurs ont un rôle à jouer dans l'éducation et la formation. Je pense aux autorités et aux écoles, aux entreprises qui proposent des formations à leurs employés... Chacun est en partie responsable de sa propre formation : aujourd'hui, il existe des formations gratuites à tous les niveaux. Google est un acteur de poids dans ce domaine. »

Changeons complètement de sujet : êtes-vous vous-même un investisseur ?

« Oui, mais je ne suis pas vraiment un investisseur conventionnel. Je préfère investir directement dans des entreprises, par des placements privés. Il s'agit souvent d'entreprises inconnues, très petites, ainsi que de start-ups. Je contribue alors à payer les salaires. C'est valorisant. L'argent doit être au service de notre économie. C'est la raison pour laquelle je préfère investir dans des actions belges. Et oui, je recours parfois à l'assistance de spécialistes, car j'ai peu de temps libre. »

Le mot de la fin : quels seront, justement, les mots les plus recherchés sur Google en 2022 ?

« Omicron » est probablement un bon candidat à la victoire. Des mots-clés liés à des événements politiques et sportifs, ainsi qu'aux tensions internationales. Sans oublier le très pratique : Comment faire ... ? Ce genre de sujet obtient toujours un score élevé. »

(Beaucoup) plus qu'un moteur de recherche

Le produit le plus populaire de Google est le moteur de recherche, mais l'entreprise propose toute une série de services aux fonctions et caractéristiques différentes. En voici un top 10 :

- 1 Moteur de recherche Google
- 2 Google Chrome
- 3 Gmail
- 4 Android
- 5 YouTube
- 6 Google AdSense
- 7 Google Drive
- 8 Google Ads
- 9 Google Maps
- 10 Google Docs

Auxquels il faut encore rajouter Google Photos, en croissance rapide. Ces outils sont utilisés tous les jours dans le monde entier, gratuitement.

Qui est Thierry Geerts ?

Thierry Geerts est à la tête de Google Belgique et Luxembourg depuis 2011. Après avoir obtenu un diplôme de Solvay Business Ingenieur à la VUB, il a rapidement dirigé une blanchisserie industrielle. Avec l'essor d'Internet au milieu des années 90, il a rejoint VUM, éditeur notamment des quotidiens De Standaard et Het Nieuwsblad, où il a occupé divers postes de direction. Son livre Digitalis (2018), dans lequel il trace les contours d'un monde numérique, s'est déjà vendu à plus de 25 000 exemplaires. En 2021, il a publié Homo Digitalis, qui aborde les dangers et les chances de la révolution numérique.

La guerre entre la Russie et l'Ukraine : conséquences envisageables à court et moyen terme



Geert Campaert

L'attaque russe contre l'Ukraine est avant tout une tragédie humaine, qui frappe durement le peuple ukrainien. Les conséquences de la guerre dépassent toutefois largement les pertes humaines et financières en Ukraine elle-même. Ce conflit aura des incidences à maints égards, même si l'ampleur de l'impact final dans certains domaines ne peut pas encore être prédite avec précision.* Nous donnons dans cet article un premier aperçu des conséquences les plus importantes, à court et moyen terme.

Court terme

Une hausse des prix de l'énergie

Le premier effet, le plus important, a été l'augmentation des prix du pétrole et du gaz. La Russie fournit environ 40 % du gaz naturel et 20 % du pétrole que le reste de l'Europe importe chaque année. Une partie importante de ces ressources est, qui plus est, transportée vers l'Europe occidentale par des pipelines qui traversent l'Ukraine. Les sanctions occidentales ont également pour conséquence qu'il est difficile de vendre du pétrole russe sur les marchés internationaux. Les marchés du pétrole et du gaz, déjà tendus, risquent d'être déséquilibrés par l'interruption d'une partie de la production russe. Ceci a entraîné des prix record sur les marchés européens.

Les prix d'autres matières premières augmentent également

La Russie et l'Ukraine sont des acteurs importants non seulement sur le marché de l'énergie, mais aussi pour un certain nombre de produits agricoles : elles assurent conjointement un quart des exportations mondiales de blé et un cinquième des exportations de maïs. Le prix du blé a atteint des niveaux record les

premiers jours après l'invasion russe. Il est resté, les semaines suivantes, bien au-dessus des niveaux du début de l'année.

Si l'on considère les métaux industriels, la Russie est un important producteur, entre autres, de nickel, de palladium et de platine, utilisés dans diverses applications industrielles.

Des perturbations dans l'approvisionnement de ces métaux peuvent entraîner des ruptures de stock et donc l'arrêt de chaînes de production. Nous en voyons déjà les conséquences aujourd'hui dans le secteur automobile. Plusieurs usines sont paralysées et les délais de livraison des voitures s'allongent.

L'impact final peut varier considérablement d'un secteur à l'autre. Il dépendra de divers facteurs tels que l'importance des stocks détenus, le degré de perturbation et la présence ou non de substituts. Évidemment, plus le conflit dure, plus l'incidence sera importante.

Effets indirects

La hausse des prix de l'énergie a également divers effets indirects. À titre d'exemple, les prix élevés de l'énergie constituent en pratique une taxe supplémentaire grevant les revenus des citoyens. La charge

* Au moment de la rédaction de cet article (21 mars), la guerre en Ukraine battait toujours son plein, sans que rien ne puisse faire espérer un cessez-le-feu.



supplémentaire qui pèse sur le budget familial signifie que moins d'argent est disponible à d'autres fins. Il en résulte que les dépenses non essentielles (vêtements, loisirs, achats importants, etc.) doivent être réduites ou reportées. Les coûts élevés de l'énergie pourraient dès lors entraîner des dépenses de consommation plus faibles que prévu en Europe cette année, avec un ralentissement de la croissance à la clé. Plusieurs entreprises énergivores ne peuvent plus produire de manière rentable en raison des prix élevés de l'énergie et décident dès lors d'interrompre temporairement leur production. Cela peut créer des pénuries sur différents marchés, et le manque de composants peut générer des problèmes logistiques. La Banque centrale européenne (BCE) a récemment abaissé ses prévisions

de croissance pour 2022 de 4,2 % à 3,7 %, suite au conflit en Ukraine. Si la guerre se prolonge, elle devra à nouveau les baisser.

Les prix record du gaz naturel ont aussi indirectement pour effet de rendre plus coûteuses les denrées alimentaires. Les aliments cultivés dans des serres deviennent ainsi plus chers en raison de l'augmentation des coûts de chauffage. Parallèlement, une grande quantité de gaz naturel est nécessaire pour la production de potasse, un engrais largement utilisé, ce qui accroît aussi le prix des engrais. Cela a pour conséquence que les agriculteurs réduisent leur utilisation d'engrais, ce qui entraîne des récoltes moins abondantes. Cette baisse des récoltes peut à son tour entraîner une pénurie et donc une hausse des prix.

Moyen terme

L'inflation restera plus longtemps à un niveau élevé

En 2021, l'inflation a commencé à augmenter lentement en Europe, en raison des contrecoups de la pandémie de coronavirus. Le redémarrage de l'économie mondiale, perturbé par les confinements, a entraîné des problèmes logistiques et une hausse des prix de l'énergie. Ces phénomènes ont provoqué conjointement une augmentation des prix. Tout le monde ou presque pensait que les problèmes logistiques disparaîtraient et que les prix de l'énergie reviendraient à la normale, au fur et à mesure que la pandémie serait maîtrisée en 2022. Au cours de cette année, le taux d'inflation plus élevé reviendrait ainsi à des niveaux plus normaux. Ce scénario positif ne semble plus réaliste, en raison de la guerre actuelle. L'inflation élevée persistera plus longtemps que prévu en raison de tous les effets décrits ci-dessus. Cela place les banques centrales dans une situation difficile. Pour lutter contre l'inflation élevée, elles devraient augmenter plus rapidement et fortement les taux d'intérêt, mais cela freinerait la croissance économique, qui diminue déjà aujourd'hui en raison de l'impact de la guerre. Elles devront jouer les équilibristes pour éviter que l'inflation n'explode, tout en ne poussant pas l'économie du refroidissement à la récession en augmentant les taux d'intérêt.

Le rôle du dollar comme monnaie de réserve continue à décliner

En réponse à l'invasion russe, les pays occidentaux ont rapidement annoncé des sanctions visant à frapper l'économie russe : Les banques russes ont été exclues du système international de transferts financiers SWIFT, les empêchant pratiquement d'effectuer des paiements internationaux. Les réserves d'or et de devises de la Banque centrale russe dans les banques occidentales ont par ailleurs été gelées. Ces actions ont une forte incidence sur l'économie russe : les entreprises voient leurs coûts augmenter et ont plus de mal à commercer, tandis que le rouble russe chute fortement, rendant les importations plus chères. Une grande partie des réserves de la Banque centrale russe étant gelée, il lui est également plus difficile de soutenir le cours du rouble. La forte incidence de ces mesures illustre aussi le rôle dominant des États-Unis et du dollar dans le système financier international. Ces mesures le rappellent clairement non seulement à la Russie, mais aussi à d'autres pays, comme la Chine. Les sanctions peuvent donc conduire à une accélération des tentatives de ces pays de réduire à l'avenir leur dépendance par rapport au dollar. À titre d'exemple, la Chine a déjà créé une alternative à SWIFT, dénommée CIPS. Il s'agit aujourd'hui d'un système de paiement beaucoup plus modeste, mais qui pourrait désormais plus intéresser d'autres pays. Ces dernières années, les banques centrales du monde entier avaient déjà lentement commencé à diversifier leurs réserves, en s'éloignant du dollar. Les récents événements sont

« L'attaque russe contre l'Ukraine est avant tout une tragédie humaine, qui frappe durement le peuple ukrainien. »

susceptibles d'accélérer encore ce mouvement les prochaines années. L'utilisation du dollar dans les paiements internationaux pourrait également poursuivre sa diminution. À titre d'exemple, l'Arabie saoudite envisage de facturer ses ventes de pétrole à la Chine en yuan plutôt qu'en dollars à l'avenir. À plus long terme, nous nous attendons à ce que l'importance du dollar diminue en raison de ces évolutions. Logiquement, cela devrait également affaiblir le dollar en tant que monnaie, au fil du temps. En tant qu'investisseurs, nous devons bien réaliser que ce processus sera lent, qu'il s'étalera sur plusieurs années, et que ce n'est pas forcément l'euro qui en bénéficiera et deviendra plus fort.

Accélération de la transition énergétique vers les énergies renouvelables

Une dernière conséquence importante de la guerre actuelle en Ukraine est que les autres pays veulent, plus vite encore, être moins dépendants du gaz naturel et du pétrole russes. À titre d'exemple, l'Union européenne a déjà annoncé qu'elle n'achèterait plus

de gaz naturel russe d'ici 2030 et qu'elle chercherait, dès cette année, à réduire ses importations des deux tiers. Il faudra dès lors importer du GNL d'autres pays et probablement aussi plus recourir au charbon et à l'énergie nucléaire. Mais ce sont surtout les énergies renouvelables qui remplaceront le gaz naturel russe les prochaines années. La guerre accélérera ainsi la transition énergétique qui était déjà en cours. L'offre des différentes matières premières nécessaires à cette transition (cuivre, argent, nickel, cobalt, lithium...) pourra-t-elle suivre l'augmentation de la demande les prochaines années ? C'est un sérieux défi qu'il faudra relever. Le bureau de recherche Wood Mackenzie a ainsi récemment calculé que le coût de production d'une voiture électrique augmenterait de 10 à 15 % cette année, en raison de la hausse des prix des matières premières. Le constructeur automobile Tesla a, quant à lui, déjà augmenté ses prix à deux reprises en 2022. Si la transition devait être trop rapide les prochaines années et que l'approvisionnement en matières premières ne pouvait pas suivre, cela pourrait à nouveau conduire à ... plus d'inflation.



Registre UBO : n'oubliez pas la confirmation annuelle !



Ethel Puncher

Depuis 2019, les entités telles que les sociétés (simples), les asbl, les fondations, etc. sont tenues d'inscrire leurs bénéficiaires effectifs (« Ultimate Beneficial Owners » ou « UBO » en abrégé) dans le registre UBO. Toutes les entités nouvellement établies disposent d'un mois pour inclure leurs bénéficiaires effectifs dans le registre et pour y ajouter les pièces justificatives nécessaires (par exemple, une copie du registre des actionnaires, une copie des statuts ou une copie d'un pacte d'actionnaires).

Confirmation annuelle

Il ne faut surtout pas oublier de confirmer annuellement les informations contenues dans le registre UBO. Vous pouvez facilement le faire en vous connectant au registre et en cliquant sur le bouton « confirmation annuelle ». La période d'un an commence à partir de l'enregistrement initial ou de la modification ou confirmation la plus récente. À titre d'exemple, si vous avez renouvelé les données dans le registre UBO le 1er juin 2021, vous avez jusqu'à la fin mai 2022 pour reconfrmer les données. Si vous avez activé votre eBox (boîte aux lettres électronique pour les documents officiels), vous recevrez, en tant qu'administrateur ou gérant de la société, un rappel par e-mail un mois à l'avance.

Modifications intermédiaires

Il est également important que vous actualisiez constamment le registre UBO. Tout changement au cours de l'année (comme l'arrivée ou le départ d'un associé ou une modification des participations) doit toujours être communiqué dans un délai d'un mois au registre UBO. Vous devrez également ajouter les documents nécessaires pour étayer ce changement. À titre d'exemple, si vous avez renouvelé les informations du registre le 1er juin 2021 et que vous avez transmis une modification suite au décès de l'un des UBO le 1er octobre 2021, vous aurez jusqu'à la fin septembre 2022 pour transmettre la prochaine confirmation annuelle.

Pour de plus amples informations sur les obligations qui pèsent sur une société simple, vous pouvez contacter votre personne de contact ou votre gestionnaire, mais aussi notre service juridique au 03 241 09 99. Si vous avez par contre des questions concernant les obligations de votre société, nous vous conseillons de les poser directement à votre comptable.

« Il ne faut surtout pas oublier de confirmer annuellement les informations reprises dans le registre UBO ».

Comment récupérer la taxe sur les comptes-titres indûment payée ?

Disposez-vous d'un portefeuille de valeurs mobilières dont la valeur moyenne imposable est supérieure à 1 million d'euros ? Dans ce cas, la taxe sur les comptes-titres dont vous étiez redevable pour la première période de référence, qui allait du 26 février 2021 au 30 septembre 2021, a été retenue et virée fin 2021.

La deuxième période de référence a débuté le 1er octobre 2021 et s'achèvera le 30 septembre 2022.

Si un compte-titres est clôturé dans l'intervalle, la période de référence prend fin à ce moment-là.

Le système de la retenue peut entraîner un paiement excessif dans certaines situations. Vous trouverez ci-dessous des explications sur la manière de récupérer la taxe indûment payée.

Un exemple

Joris détient un compte-titres auprès de la banque X depuis de nombreuses années. Au 31 décembre 2021, la valeur des instruments financiers imposables sur ce compte s'élevait à 1,5 million d'euros. Le 1er février 2022, il a ouvert un compte-titres auprès de la banque Y. Durant le mois de février, il a transféré les titres du compte auprès de la banque X au nouveau compte auprès de la banque Y. Finalement, il a clôturé le 28 février 2022 le compte-titres auprès de la banque X. Un calcul de la taxe sur les comptes-titres devra être effectué, tant par la banque X que par la banque Y.

Banque X :

période de référence spéciale 01.10.2021 - 28.02.2022

La clôture du compte auprès de la banque X a entraîné la fin d'une période de référence spéciale allant du 1er octobre 2021 au 28 février (la date de clôture), avec un point de référence unique au 31 décembre 2021.

- point de référence 31 décembre 2021 :
1 500 000 euros
- taxe due : 2 250 euros
(1 500 000 euros x 0,15 %)

La banque X retiendra 2 250 euros à titre de taxe sur les comptes-titres pour cette période de référence spéciale et versera ce montant à l'administration fiscale.

Banque Y :

période de référence ordinaire 01.02.2022 - 30.09.2022

Concernant la banque Y, la période de référence ordinaire commence lors de l'ouverture du compte le 1er février 2022 et s'achève le 30 septembre 2022, avec trois points de référence, à savoir le 31 mars, le 30 juin et le 30 septembre. La valeur du portefeuille, à chacun de ces points de référence, sera reprise dans le calcul. Fin 2022, la Banque Y retiendra et virera également la taxe sur les comptes-titres.

- point de référence 31 mars 2022 : 1 450 000 euros
- point de référence 30 juin 2022 : 1 550 000 euros
- point de référence 30 septembre 2022 :
1 600 000 euros
- taxe due : 2 300 euros
(4 600 000 euros/3 x 0,15 %)

La banque Y retiendra 2 300 euros à titre de taxe sur les comptes-titres pour cette période et versera ce montant à l'administration fiscale. Joris paie donc à nouveau une taxe sur les comptes-titres, sur les mêmes titres, pour cette période. Cela donne lieu à une double imposition. Joris veut récupérer la taxe indûment payée auprès des autorités fiscales. Comment doit-il s'y prendre ?

Comment obtenir le remboursement ?

Si vous avez payé plus de taxes que ce qui est légalement dû, vous pouvez introduire une demande de remboursement auprès des autorités fiscales.

Qui doit signer ?

La demande de remboursement doit être signée par le titulaire du compte. Si plusieurs personnes sont titulaires du compte, chacune d'entre elles devra signer la demande.

Où introduire la demande ?

La demande de remboursement de la taxe doit être envoyée à l'adresse suivante :

Pour les dossiers néerlandophones :

FOD Financiën – Algemene Administratie van de Inning en Invordering
Inningscentrum Diverse taken
Gaston Crommenlaan 6 bus 291
9050 Ledeberg

Pour les dossiers en français ou en allemand :

SPF Finances – Administration générale Perception et du Recouvrement
Service des Taxes Diverses
Avenue du Prince de Liège 133 boîte 291
5100 Jambes

Modèle ?

Un modèle de demande de remboursement peut être obtenu auprès du même bureau. Aucun modèle n'est encore disponible, selon nos dernières investigations.

Pièces justificatives à ajouter ?

La demande de restitution doit être accompagnée de pièces justificatives de la cause de remboursement. Dans l'exemple ci-dessus, on peut penser aux relevés relatifs au calcul de la taxe reçus des deux banques, ainsi qu'aux extraits de compte et aux inventaires qui démontrent qu'il s'agit bien du même portefeuille.

Délai ?

La demande de remboursement doit être introduite au plus tard le dernier jour ouvrable de l'année qui suit celle au cours de laquelle la période de référence prend fin. Ce délai ne peut par ailleurs excéder deux ans, à compter du jour où la taxe est devenue exigible. À titre d'exemple, si la période de référence a pris fin le 30 septembre 2022, vous aurez jusqu'au 31 décembre 2023 pour déposer une demande de remboursement.

À qui puis-je m'adresser si j'ai d'autres questions ?

Si vous avez des questions concrètes sur une procédure de remboursement, vous pouvez contacter le SPF Finances en adressant un courrier électronique à CPIC.TAXDIV@minfn.fed.be.

Si vous avez des questions sur votre relevé de la taxe sur les comptes-titres ou sur l'application de la taxe sur les comptes-titres, vous pouvez bien sûr toujours vous adresser à votre gestionnaire ou à votre personne de contact, ou contacter le service juridique au 03 241 09 99.